

Presque 50 années ont passé

*Dauphins Libérés
nov 1992*

La remise de la médaille des Justes à Madeleine Drouet a permis à Léo Kipnis d'évoquer comment ses parents ont été sauvés des Allemands

24 nov 1992
Pour cette famille juive d'origine russe, les années d'avant guerre et de guerre auront été une longue suite de fuites pour parvenir à échapper aux rafles et au camp d'extermination.

Un jour d'automne 1943, vers la mi-septembre M. et M^{me} Kipnis ont finalement abouti dans la vallée de l'Arve, aux Houches avec l'espoir de trouver quelqu'un pour les faire passer en Suisse. Une sorte de terre promise, une certitude que là-bas enfin être juif ne constituait pas un crime.

Avant 1940, comme beaucoup de Juifs d'Europe, ce couple avait pensé que la France serait le meilleur refuge. Ils ne pouvaient imaginer que la défaite installerait un régime de Vichy... entiè-

rement dévoué au dictat nazi. Quand M. et M^{me} Kipnis arrivent aux Houches, ils ont derrière eux des mois de fuite. Dans le village, ils trouvent une première cachette, puis une seconde chez Oscar et Angèle Desailloud.

Cachés pendant 10 mois

Madeleine Desailloud (aujourd'hui M^{me} Drouet) qui vivait à la ferme avec ses parents avait cette année-là 21 ans et travaillait dans les bureaux de l'E.D.F. Elle se souvient de cette nuit de pleine lune début octobre où ils ont entendu les chiens et les patrouilles allemandes. En quelques minutes, Oscar Desailloud a eu le temps d'emmener les Kipnis se cacher aux "Granges". "A coup sûr, on avait été dénoncé ! Les Allemands ont fouillé partout la maison," se rappelle Madeleine Drouet.

Dans les jours qui suivirent, Madeleine va chercher sur Chamonix un guide qui accepterait de conduire le couple jusqu'à la frontière suisse. Cela a été fait juste à temps car une fois de plus, les Allemands alertés étaient venus fouiller le secteur des Granges.



Aux côtés de Madeleine Drouet, Léo Kipnis raconte l'histoire de ses parents.

Léo Kipnis, le fils du couple réfugié a raconté dimanche la suite du témoignage de son père. Moyennant finances, ses parents ont effectivement été conduits de l'autre côté de la frontière. Mais la police suisse après leur avoir accordé quelques jours de repos, les a refoulés et les a reconduits à la frontière française.

Heureusement pour eux, un couple âgé M. et M^{me} Devillaz, les a cachés et nous a avertis. "Nous étions fin octobre, ils sont restés

cachés jusqu'à la libération de la vallée. Nous nous sommes débrouillés pour réunir et leur apporter de l'aide", se souvient encore Madeleine Drouet.

"Depuis 1946, jusqu'à l'an dernier où Léo Kipnis a repris contact avec moi je n'avais plus entendu parler de cette histoire !... "

Sur la médaille des Justes est inscrite la mention suivante : "Qui sauve une vie, sauve l'humanité".

JACQUES TIOLLIER ■

Gratitude de tout un peuple

Dimanche dernier, cérémonie sans protocole, en l'honneur de Madeleine Drouet née Desailloud. Entourée d'amis et de quelques élus dont le maire Pierre Portier et M. Blassel, qui a fait office d'interprète franco-anglais, cette habitante du quartier Saint-Antoine a reçu la médaille des Justes.

Cette distinction lui a été remise par M. Ariel Kerme, représentant de l'Ambassadeur d'Israël auprès des Nations Unies à Genève. Madeleine Drouet a reçu cette médaille en remerciement de l'action de courage que ses parents Oscar et Angèle Desailloud et elle-même ont accompli en sauvant un couple juif, et M^{me} Kipnis.

Dimanche dans la salle du conseil municipal, Léo Kipnis, le fils de ce couple, est venu spécialement d'Israël témoigner de cette histoire dont son père lui a laissé le

témoignage écrit (document rédigé en russe et déposé au Mémorial Yad Vashem à Jérusalem).

Avant lui Herbert Herz, délégué régional du Mémorial Yad Vashem pour la Suisse Romande et la Savoie et M^{me} Jane Brousse, vice-présidente des "Justes" de

France ont fait un court rappel historique des heures tragiques des persécutions des Juifs par l'Allemagne hitlérienne avec en France, l'aide du régime de Vichy.

Ils ont souligné combien il était important aujourd'hui de se rappeler les faits au moment où les

idées fascistes et racistes sont clairement réaffirmées par des partis et groupuscules extrémistes en Europe ou dans le monde.

JACQUES TIOLLIER ■



Les acteurs de cette histoire...